

# **Les tueurs à gages**

Sketches mortels

**de Pascal MARTIN**

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard. C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y a pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans quoi il n'y aurait pas de spectacle.

Tous mes vœux de succès pour votre projet.

## **Droits d'exploitation**

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro 48622 et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :

<http://www.copyrightdepot.com/cd9/00048622.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : [pascal.m.martin@laposte.net](mailto:pascal.m.martin@laposte.net)

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse :

**<http://www.pascal-martin.net>**

**Il s'agit d'un extrait du texte. Pour obtenir la fin du texte, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : [pascal.m.martin@laposte.net](mailto:pascal.m.martin@laposte.net) en précisant :**

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

**Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.**

|                                                      |    |
|------------------------------------------------------|----|
| 1 Tradition familiale.....                           | 4  |
| 2 Qui part à la chasse perd sa place.....            | 10 |
| 3 Mission stagiaire.....                             | 16 |
| 4 Les verres des condamnés.....                      | 27 |
| 5 Excédent de bagages.....                           | 35 |
| 6 Le séminaire.....                                  | 41 |
| 7 C'est de la flûte.....                             | 57 |
| 8 La journée mondiale du nettoyage de la nature..... | 60 |
| 9 Minuit l'heure du crime.....                       | 65 |

# 1 Tradition familiale

**Durée approximative** : 10 minutes

**Personnages** :

- **Philippe** : le père, la cinquantaine.
- **Isabelle** : la mère, la cinquantaine.
- **Alex** : Le fils ou la fille autour de 25 ans.

**Synopsis**

Alex, 25 ans ne veut pas suivre le chemin professionnel que ses parents lui ont tracé. Pas question de devenir tueur à gages comme l'exige la tradition familiale.

**Décor** : Maison familiale

*Philippe et Isabelle sont chez eux, en début de soirée.*

**Philippe**

Tu as passé une bonne journée, Chérie ?

**Isabelle**

La routine.

**Philippe**

Mais ça s'est bien passé ?

**Isabelle**

Oui. Tranquille. Pas de surprise. C'est ça qui est bien. Les impondérables de dernière minute, je supporte pas.

**Philippe**

Moi c'est pareil. Quand il faut tout changer au dernier moment, j'aime pas. Ca me stresse.

**Isabelle**

Sans parler des risques que ça nous fait prendre.

**Philippe**

Et les frais supplémentaires ! Tu te souviens, la fois où j'avais du rattraper le gars dans le train. Heureusement à l'époque, on pouvait ouvrir les portes des trains en marche. J'ai quand même pu finir le boulot.

**Isabelle**

Mais oui ! C'est vrai, je me souviens. Tu t'étais démis l'épaule. T'avais loupé ta descente du train. T'as jamais été très physique toi.

**Philippe**

Je te rappelle qu'il faisait nuit noire et que je me suis pris un arbre.

**Isabelle**

Un arbrisseau.

**Philippe**

Pas du tout, c'était un arbuste.

**Isabelle**

Y a une différence ?

**Philippe**

Ben oui.

**Isabelle**

En attendant, c'est grâce à cette épaule démise que j'ai pu t'avoir à moi toute seule pendant 3 semaines.

**Philippe**

Je me demande si d'être immobilisé au lit avec toi ça a été un bienfait. Pas sûr que ça ait accéléré ma guérison.

**Isabelle**

En tout cas, 25 ans après, on peut être satisfait du résultat.

**Philippe**

Je sais pas. Il crois que j'ai jamais retrouvé complètement la mobilité de mon épaule.

**Isabelle**

Je te parlais de notre fils (*ou fille selon la distribution*), idiot.

**Philippe**

Oui, évidemment. Enfin on verra.

**Isabelle**

Comment ça on verra ? C'est un beau jeune homme plein d'avenir qui fait la fierté de ses parents, non ?

**Philippe**

On verra s'il prend la suite dans l'affaire familiale.

**Isabelle**

Mais bien-sûr qu'il prendra la suite. Il a ça dans les gènes et il est déjà très doué.

*Alex entre.*

**Philippe**

On va être fixé tout de suite. On va lui demander.

**Isabelle**

Moi, je suis sûre que son stage l'aura convaincu.

**Alex**

Salut tout le monde. Ca papote ?

**Philippe**

Salut mon grand.

**Isabelle**

Bonsoir Chéri.

**Philippe**

Justement on parlait de toi.

**Isabelle**

Et de ton avenir.

**Alex**

Ah oui ? Et vous disiez quoi sur mon avenir ?

**Philippe**

On se demandait si tu allais reprendre l'affaire familiale.

**Isabelle**

Disons que ton père se le demandait. Mais je n'en doute pas. N'est-ce pas mon Chéri ?

**Alex**

Faut que je vous parle de mon stage.

**Philippe**

Ca s'est pas bien passé ?

**Alex**

Si si.

**Isabelle**

T'as pas l'air convaincu.

**Alex**

Disons que...

**Philippe**

Tu sais qu'on t'a trouvé un stage dans l'établissement de soins palliatifs le plus haut de gamme de la région.

**Isabelle**

Pour se faire la main, il n'y a pas mieux. Il y a tellement de familles qui souhaitent voir leurs proches mourir rapidement, que c'est une aubaine extraordinaire pour démarrer une carrière de tueur à gages.

**Alex**

Oui, mais...

**Philippe**

D'autant que dans cet établissement, les familles sont prêtes à payer très cher nos services pour récupérer ensuite le pactole.

**Isabelle**

Tu t'es bien fait payer avant au moins ?

**Alex**

Oui Maman.

**Philippe**

C'est très important mon fils. Ne jamais accepter de contrat en échange d'une part sur l'héritage. Il faut toujours se faire payer avant.

**Alex**

Je sais Papa.

**Isabelle**

Avec ces changements de lois de finances que nous pond chaque nouveau gouvernement, on ne sait jamais ce que vont toucher les héritiers, alors...

**Alex**

C'est bon Papa, Maman, j'ai compris.

**Philippe**

Bon, alors. Tu as fait combien de contrats en un mois de stage ?

*Alex est embarrassé.*

**Isabelle**

Allez dis-nous combien... 5, 10, 20 ? Plus ?

**Philippe**

Fais pas ton timide avec nous. On connaît le business. Dans un établissement comme ça pour vieux grabataires pleins aux as, les opportunités de se faire de l'argent en en supprimant quelques uns ne doivent pas manquer.

**Isabelle**

Je me souviens, moi en 10 jours de stage à l'Institut National de Cancérologie, j'en avais fait 12. Ah... j'avais 20 ans, c'était la fougue et l'insouciance de la jeunesse.

**Alex**

Maman...

**Philippe**

Moi j'étais en hôpital psychiatrique. J'en ai fait une bonne vingtaine en 15 jours de stage. Mais bon, c'était vraiment que pour me faire la main, parce que j'ai rien gagné. Ces pauvres gens, leur famille les a abandonnés depuis longtemps à leur triste sort. Quelle misère ! Y a eu guère que moi pour leur accorder une dernière d'attention. Heureusement que les pompes funèbres me reversaient une petite commission, sinon j'en aurai été de ma poche.

**Alex**

Papa...

**Isabelle**

Et tu te souviens pendant notre voyages de nocces, ce couple en plein divorce...

**Philippe**

Mais oui ! Notre premier contrat à deux, on hésitait entre supprimer l'homme ou supprimer la femme...

**Isabelle**

Et finalement, on a supprimer les deux.

**Philippe**

Pour le bien des enfants.

**Alex**

Papa, Maman STOP !

**Isabelle**

Oui mon Chéri ?

**Philippe**

Mon grand, qu'est-ce qu'il y a ?

**Alex**

Je ne veux pas devenir tueur à gages comme vous.

**Isabelle**

Comment ça ?

**Philippe**

Qu'est-ce que tu dis ?

**Alex**

Je change de vie. Je ne reprends pas l'affaire familiale.

**Isabelle**

Mais tu ne peux pas faire ça Alex !

**Philippe**

Tu ne te rends pas compte de ce que tu dis mon fils.

**Alex**

Ma décision est prise. N'insistez pas.

**Isabelle**

Après tout ce qu'on a fait pour toi !

**Philippe**

Tout ce qu'on t'a appris. Tous les sacrifices qu'on a faits !

**Alex**

Je sais, je comprends tout ça, mais je n'ai pas envie de devenir tueur à gages.

**Isabelle**

Et tous ces bons moments qu'on a passés à tuer les animaux des voisins ensemble.

**Philippe**

Rappelle-toi, Jojo le cochon d'Inde, Pilou le caniche.

**Isabelle**

Lulu la tortue, Caramel le chat.

**Philippe**

Et le poney de ta cousine... comment il s'appelait déjà ?

**Alex**

Tornado.

**Isabelle**

Tornado ? T'es sûr ? Ca fait pas un peu prétentieux pour un poney ?

**Philippe**

Et notre voisine, tu te souviens ? La consultante en ressources humaines qui portait des mi-bas. Comment elle s'appelait déjà ?

**Alex**

Patricia Paoli.

**Isabelle**

Tu t'étais drôlement bien débrouillé pour ta première fois.

**Philippe**

On n'a jamais retrouvé le corps.

**Fin de l'extrait**

## 2 Qui part à la chasse perd sa place

**Durée approximative** : 10 minutes

**Personnages** :

- **Max** : Hôtesse ou hôte d'aisance et tueur ou tueuse à gages.
- **Monsieur ou Madame Champignol** : Commanditaire d'un meurtre.
- **Usager ou usagère 1** : Usager/gère des toilettes. Rôle muet.
- **Usager ou usagère 2** : Usager/gère des toilettes.
- **Usager 3** : Usager des toilettes (un homme).

Il conviendra d'adapter le texte en fonction du genre des comédiens.

### **Synopsis**

Monsieur Champignol rencontre Max, un tueur à gages. Il a envie de faire tuer quelqu'un, mais il ne sait pas qui. Il demande conseil à Max. La situation dégénère avec l'irruption d'un autre tueur à gages venant tuer Max.

Monsieur Champignol reprendra finalement l'affaire de Max.

**Décor** : Toilettes publiques

### **Costumes**

- **Max** : Uniforme de travail, type livrée d'hôtel de luxe.
- **Monsieur ou Madame Champignol** : Endimanché
- **Usager 1** : selon le souhait du metteur en scène
- **Usager 2** : selon le souhait du metteur en scène
- **Usager 3** : selon le souhait du metteur en scène

*Dans un des box des toilettes se trouve Usager 1. Le public, M. Champignol et Max ne le savent pas. Max fait un peu de ménage autour des lavabos.*

*Monsieur Champignol entre. Il est un peu mal à l'aise. Il tourne en rond.*

**Max**

Vous cherchez quelque chose ?

**Monsieur Champignol**

Non... Enfin si... Enfin non.

**Max**

Ah.

*Un temps.*

**Monsieur Champignol**

C'est à dire, je cherche plutôt quelqu'un.

**Max**

Oui ?

**Monsieur Champagnol**

Je cherche Monsieur Max.

**Max**

Qu'est-ce que vous lui voulez à Max ?

**Monsieur Champagnol**

C'est pour une affaire.

**Max**

Quelle genre d'affaire ?

**Monsieur Champagnol**

Une affaire privée. Ne le prenez pas mal, mais je ne peux en parler qu'avec Monsieur Max.

**Max**

Je vois.

*Un temps.*

**Monsieur Champagnol**

Vous ne savez pas où je pourrais le trouver... Monsieur Max ?

**Max**

Qui le demande ?

**Monsieur Champagnol**

Monsieur Champagnol.

**Max**

Et qu'est-ce qui vous fait croire que Max est ici, Monsieur Champagnol ?

**Monsieur Champagnol**

C'est un ami commun qui m'a dit que je pourrais le trouver ici.

**Max**

Alors comme ça, vous avez un ami commun avec Max ?

**Monsieur Champagnol**

Un ami commun, c'est peut-être un peu excessif. Disons, une relation d'affaire commune.

**Max**

Et elle a un nom cette relation commune Monsieur Champagnol ?

**Monsieur Champagnol**

C'est à dire, c'est une information... un peu... confidentielle.

**Max**

A force de faire votre mystérieux, vous allez finir par être suspect Monsieur Champagnol.

**Monsieur Champagnol**

Ah mais oui... mais non.

**Max**

Mais si.

**Monsieur Champagnol**

Ah bon ?

**Max**

Mais oui.

**Monsieur Champagnol**

Alors, voilà. On m'a dit de dire que je venais de la part de Lulu la Nantaise.

**Max**

Lulu la Nantaise.

**Monsieur Champagnol**

Elle-même.

**Max**

Vous venez voir Max de la part de Lulu la Nantaise ?

**Monsieur Champagnol**

Parfaitement.

*Un temps.*

**Max**

Max, c'est moi.

**Monsieur Champagnol**

Ah bon Monsieur Max, c'est vous ? Vous n'êtes pas dame pipi ?

**Max**

Je ne suis pas dame pipi, je suis hôtesse d'aisance.

**Monsieur Champagnol**

Très bien. Excusez-moi, Monsieur Max. Pardon Madame Max.

**Max**

Max tout court, ça suffira.

**Monsieur Champagnol**

Très bien. Très bien. Je suis ravi de vous rencontrer.

*Il tend la main pour la serrer à Max qui ne la prend pas. Léger moment d'embarras.*

**Max**

Qu'est-ce que je peux faire pour vous ?

**Monsieur Champagnol**

Mais finalement vous êtes dame pi... hôtesse d'aisance ou tueur à gages ?

**Max**

Chut !

**Monsieur Champagnol**

Excusez-moi... c'est la première fois que j'ai affaire à un tueur à gages...

**Max**

Vous allez parler moins fort oui ?

**Monsieur Champagnol**

Pardon, pardon. Alors vous êtes bien (*il articule sans émettre de son « tueur à gages »*) ?

**Max**

Oui, je suis bien celle que vous croyez.

**Monsieur Champagnol**

*Il prend les mains de Max dans les siennes chaleureusement.*

Je suis bien content.

**Max**

Bien maintenant qu'on a fait connaissance, qu'est-ce que je peux faire pour vous ?

**Monsieur Champagnol**

Alors voilà, j'ai fait un petit héritage d'une tante éloignée. Ce n'est pas grand chose, mais je me suis dit, que c'était l'occasion de me faire un petit plaisir. Alors je viens faire appel à vos services.

**Max**

Vous connaissez mes tarifs ?

**Monsieur Champagnol**

Oui, oui, je suis au courant. C'est dans mon budget.

**Max**

Très bien. Alors ce sera qui ?

**Monsieur Champagnol**

Je dois vous avouer que je compte un peu sur vous pour me conseiller.

**Max**

Comment ça ?

**Monsieur Champagnol**

J'ai toujours rêver de m'offrir les services d'un tueur à gages...

**Max**

Chut !

**Monsieur Champagnol**

*En parlant moins fort.*

Pardon. J'ai toujours rêver de m'offrir les services (*il articule sans émettre de son « tueur à*

gages »). J'en ai toujours rêvé depuis que je suis gamin.

**Max**

Vous rêviez de ça quand vous étiez gamin ?

**Monsieur Champagnol**

C'est cocasse non ?

**Max**

C'est le mot, en effet.

**Monsieur Champagnol**

Alors qu'est-ce que vous me conseilleriez ?

**Max**

Je ne sais pas, c'est très personnel ça.

**Monsieur Champagnol**

J'ai envie de m'offrir vos services, mais je ne sais pas pour tuer qui. En tant que spécialiste, vous devez bien avoir quelques suggestions à me faire.

**Max**

Vous savez, il y a un éventail de possibilités très vaste. Je crois qu'il faut surtout vous faire plaisir. Un voisin pénible ? Un collègue irritant ? Un parent égoïste ? Une femme envahissante ? Un enfant dépensier ?

**Monsieur Champagnol**

Vraiment, je ne sais pas quoi choisir. Vos clients ils vous demandent quoi habituellement ?

**Max**

Vous savez c'est très variable. Evidemment, le best-seller, c'est l'aïeul à héritage. On joint l'utile à l'agréable. Ensuite nous avons le conjoint adultère. Mais c'est assez saisonnier.

**Monsieur Champagnol**

Ah oui, comment ça ?

**Max**

En général il y a un pic début février avant la Saint-Valentin. Le conjoint trompé préfère dépenser l'argent d'une soirée Saint-Valentin dans ma prestation.

**Monsieur Champagnol**

Oui, mais vous coûtez quand même beaucoup plus cher qu'une soirée de Saint-Valentin.

**Max**

Certes, mais on s'y retrouve sur la durée.

**Monsieur Champagnol**

Vous avez raison.

**Max**

Et bien sûr nous avons tout ce qui est relatif au monde du travail. Mais là, le pic est plutôt en fin d'année.

**Monsieur Champagnol**

Pour les fêtes ? C'est fascinant !

**Max**

Ce sont les mauvaises résolutions de fin d'années en quelque sorte. En début d'année, les gens se fixent des objectifs de carrière ou de rémunération. Et en fin d'année, pour beaucoup, les résultats ne sont pas à la hauteur de espérances. On n'a pas eu le poste convoité, on n'a pas eu la promotion escomptée. Alors, certains me font faire le ménage dans l'organigramme pour y trouver une place plus facilement.

**Monsieur Champagnol**

Vous êtes un accélérateur de carrière finalement.

**Max**

C'est vrai que le terme est approprié. Et enfin il y a la rentrée de septembre.

**Monsieur Champagnol**

Les parents qui ne veulent plus payer les études de leurs enfants ?

**Max**

Non, pas trop. Encore qu'avec la difficulté des jeunes à entrer sur le marché du travail, il y a peut-être une opportunité à saisir de ce côté-là. Je vous remercie pour l'idée. Je la note si vous n'y voyez pas d'inconvénient.

**Monsieur Champagnol**

Je vous en prie, faites. Moi je n'en ferai rien de cette idée de toute façon.

**Max**

Et bien, moi je vais l'exploiter votre idée. Vous savez, mon activité est comme les autres. Elle a une part de marketing. Les gens ont des besoins qu'ils ignorent. Il faut leur en faire prendre conscience.

**Monsieur Champagnol**

Et donc le pic de la rentrée alors ?

**Fin de l'extrait**

### 3 Mission stagiaire

**Durée approximative** : 15 minutes

**Personnages** :

- **Josy** : tueuse à gages sénior au look de femme de ménage très prononcé
- **Kev** : tueur à gages junior en stage

**Synopsis**

Josy, tueuse à gages sénior et Kev jeune apprenti fougueux préparent leur prochain contrat dans une certaine approximation.

**Décor** : Peu importe.

**Costumes**

- Josy : Femme de ménage
- Kev : Blouse d'homme de ménage sous laquelle il porte un costume « typique » de tueur à gages : noir
- Quelques accessoires en rapport : sceaux, balais...

*Josy et Kev entrent. Josy est très naturelle dans le style femme de ménage. Kev est aux aguets, limite stressé.*

**Josy**

Ça va Kev, détend toi.

**Kev**

Je suis un peu nerveux chef.

**Josy**

Y pas de raison. Ça va bien se passer. Et arrête de m'appeler chef.

**Kev**

Oui, mais c'est quand même vous la plus expérimentée Chef.

**Josy**

Oui, mais m'appelle pas chef, ça m'énerve. Appelle-moi Josy. Ça fera plus naturel.

**Kev**

Je savais pas que vous vous appeliez Josy, chef.

**Josy**

Oh putain ! Arrête de m'appeler chef, je te dis.

**Kev**

Oui, mais je trouve que chef ça vous va mieux que Josy. Ça fait plus sérieux, ça en impose plus.

**Josy**

C'est quoi le problème avec Josy rapport à l'autorité ?

**Kev**

Je suis désolé Chef, mais ça me fait penser à Mamie Josy. Du coup vous manquez totalement de crédibilité pour le boulot.

**Josy**

Non, mais n'importe quoi !

**Kev**

Est-ce que je pourrais vous appeler par un autre prénom... un peu plus... comment dire... en rapport avec le prestige de la fonction ?

**Josy**

Comme quoi par exemple ?

**Kev**

Ca vous irait... Greta ?

**Josy**

Greta ?

**Kev**

Oui, je trouve que ça sonne mieux. Greeeetaaaaa ! Hein, ça claque et puis ça fait un peu peur aussi. Non ? Le côté germanique, voire un peu cuir...

**Josy (l'interrompant)**

OK ! Va pour Greta, tant que tu m'appelles pas chef.

**Kev**

Oui...ch... Greta.

**Josy**

Bon, on peut commencer à bosser maintenant ?

**Kev**

Oui, c'est bon.

**Josy**

Alors, première étape. Prendre connaissance de la mission.

**Kev**

OK, Ch... Greta .

*Kev ne bouge pas. Un temps.*

**Josy**

Et alors, tu fais quoi ? Tu crois que ça va se faire tout seul ? Je te rappelle que tu es en stage, alors tu es là pour apprendre le métier.

**Kev**

Au temps pour moi, Ch... Greta. Je vous écoute.

**Josy**

Mais non, tu écoutes pas, tu fais. Le client nous a laissé le descriptif de la mission ici dans un livre qu'il a déposé pour nous, alors tu le trouves.

*Kev cherche sans succès ce qui est le descriptif de la mission. Josy finit par faire glisser le livre posé par terre devant lui pour qu'il le voit.  
Kev prend le parti d'appeler Josy, Chgreta.*

**Kev**

Je crois que j'ai trouvé Chgreta.

*Kev ramasse le livre avec d'infinies précautions.*

**Josy**

Tu fais quoi là, Kev ?

**Kev**

Je m'assure que c'est sans risque Chgreta... Voilà c'est bon...

*Kev ouvre le livre et est surpris.*

Euh... je crois qu'on a un problème, y a rien dans le livre.

**Josy**

Comment ça y a rien ?

**Kev**

Y a juste des pages.

**Josy**

Et tu t'attendais à quoi d'autre dans un livre ? Des MMS à cliquer ?

**Kev**

Je sais pas quelque chose de plus moderne. C'est trop vintage ce truc.

**Josy**

Oui, mais c'est comme ça. C'est les restrictions budgétaires. On revient aux bonnes vieilles méthodes : l'encre sur du papier.

**Kev**

On est au XXIème, siècle, faut vivre avec son temps. GPS, Internet, SMS.

**Josy**

Trop dangereux dans notre métier Kev. Tout ça, ça laisse des traces, on peut nous retrouver trop facilement. Tandis qu'avec ça (*elle montre le livre*), c'est du sûr.

**Kev**

Oui, ben moi si j'ai choisi ce boulot c'est pas pour me taper de la littérature. Et puis vous avez vu le titre *La conjuration des malfaisants*. Limite, c'est un manque de respect vis à vis de nous.

**Josy**

Mais non, tu te fais des idées. Ca n'a rien de personnel. Bon, t'as la grille de Loto ?

**Kev**

Ah oui, je l'avais oubliée celle-là. Ca aussi c'est trop ringard. On joue au loto ! Et pourquoi pas des mots fléchés ou des sudoku tant qu'on y est ?

**Josy**

Avec la grille de loto et le livre, on a le code pour décrypter notre mission.

**Kev**

Comment c'est trop compliqué le truc. Y pouvait pas envoyer un SMS ?

**Josy**

Mais puisque je te dis dis que... (*elle renonce à expliquer une seconde fois*). Bon, peu importe. Je t'explique le principe.

**Kev**

Attendez, je suis pas prêt.

**Josy**

Quoi encore ?

**Kev**

Faut que je me mette en tenue.

*Kev retire sa blouse d'homme de ménage. Il est en costume noir, polo noir. Il met des lunettes noires, des gants noirs, un perruque de cheveux noirs, un chapeau noir.*

**Josy**

C'est une panoplie que ta Mamie Josy t'a offerte à Noël ou bien ?

**Kev**

Quoi ?

**Josy**

Non, c'est bien, c'est discret, sobre et distingué. Rien à redire. Bon, je peux y aller maintenant ?

**Kev**

Oui Chgreta.

**Josy**

Bon, alors, dans chaque grille, il y a des numéros qui sont cochés d'accord ?

**Kev**

Vous allez pas m'expliquer comment on joue au loto quand même ? Vous me prenez pour une tanche ou bien ?

**Josy**

Écoute-moi. Les numéros cochés dans les grilles correspondent à des chapitres, des pages, des lignes, des mots et des lettres dans ce livre. En les repérant et en les mettant ensemble, ça forme le nom de notre mission.

*Josy agite sous le nez de Kev le livre « La conjuration des malfaisants ».*

*Kev la regarde d'un œil morne.*

T'as compris ?

**Kev**

Oui.

**Josy**

Bon, alors vas-y.

*Josy tend le livre à Kev qui le prend sans conviction. Il ouvre le livre et commence à le lire.*

*Il a du mal.  
Josy sort du matériel de ménage du chariot.  
Un temps.*

Alors, t'as décodé le message crypté ?

**Kev**

Attendez, pas encore. Je suis qu'à la page 2.

**Josy**

Comment ça à la page 2 ?

**Kev**

Ben vous m'avez dit de lire, alors je lis. Pas vite, mais je lis.

**Josy**

Mais faut pas lire tout le livre !

**Kev**

Ah bon ? C'est dommage ? Ca a l'air bien. Pourquoi je peux pas le lire ?

**Josy**

Tu peux le lire. Mais pas maintenant.

**Kev**

Ah bon. OK... Chgreta.

*Kev referme le livre et le remet par terre où il était.*

**Josy**

Mais pourquoi tu le jettes ce livre ?

**Kev**

Je le jette pas, je le range où il était puisque je peux pas le lire maintenant. Je le lirai plus tard, c'est pas grave. Je sais où il est rangé. Il est là.

**Josy**

Mais si, il faut le lire maintenant, mais pas en entier.

*Kev est un peu décontenancé.*

**Kev**

D'accord Chgreta. Pas de problème. J'en lis combien de pages alors ? Parce que pour vous donner une idée, j'avais bientôt fini la page 2.

**Josy**

Tu lis pas les pages, tu lis les lettres.

*Kev reprend le livre par terre, l'ouvre à une page au hasard et la regarde perplexe.*

**Kev**

OK. (*un temps*) Hum... je lis quelles lettres exactement Chgreta ?

**Josy**

Comment ça tu lis quelles lettres ? Celles de la grille de loto pardi !

*Kev est de plus en plus perplexe.*

**Kev**

D'accord, d'accord.

*Il reprend la grille de loto et la regarde d'un œil morne. Un temps.*

**Josy**

Alors ?

**Kev**

C'est à dire... que dans la grille de loto, y plutôt à lire des nombres que des lettres.

**Josy**

C'est que je t'ai expliqué. Avec les nombres de la grille de loto, tu trouves les lettres dans le livre. C'est un code.

**Kev**

Ah ben oui, c'est clair. Au temps pour moi, Chgreta.

*Il glisse la feuille de loto dans le livre, le referme et le range dans sa veste.*

**Josy**

Mais qu'est-ce que tu fais ?

**Kev**

J'attends le tirage.

**Josy**

Quel tirage ?

**Kev**

Le tirage du loto. Pour connaître les bons numéros pour trouver les bonnes lettres dans le livre. C'est bon j'ai compris. C'est pas la peine de me re-re-expliquer.

**Josy**

C'est pas les numéros du tirage qui nous intéressent, c'est les numéros qui sont cochés sur la grille. C'est ceux-là les bons numéros !

**Kev**

Trop fort ! Vous connaissez les bons numéros avant le tirage ? Vous allez vous faire un max de pognon alors ?

**Josy**

Mais non ! Les bons numéros pour trouver dans le livre le nom de notre mission. Le tirage on s'en fout.

**Kev**

Ah bon ! C'est pas les bons numéros pour gagner au loto ?

**Josy**

J'en sais rien. C'est pas pour ça qu'on a une grille de loto, c'est pour décrypter le message codé.

**Kev**

On va pas gagner au loto alors ?

**Josy**

Si peut-être. On verra bien.

**Kev**

Bon, alors, je vais garder quand même la grille au cas où.

**Josy**

Voilà, fait ça. Et en attendant trouve le nom de notre mission dans le livre en utilisant les numéros de la grille de loto. C'est bon t'as compris ?

**Kev**

Oui, oui, c'est bon. Pas de problème.

*Il tente de lire le livre en cachette de Josy, qui remarque son manège.*

**Josy**

C'est quoi ce manège Kev ?

**Kev**

Je lis le livre pour découvrir le nom du personnage qui est notre cible. Le problème, c'est que dans ce livre, il y a plein de personnages, alors c'est pas facile...

**Josy**

Oh putain, j'y crois pas. Donne-moi ce bouquin et la grille de loto.

**Kev**

C'est ma grille de loto Chgreta...

**Josy**

Oui, mais je te la rendrai. C'est juste pour te montrer le principe, parce que j'ai l'impression que c'est pas tout à fait clair.

**Kev**

C'est à dire...

**Josy**

Regarde et tais-toi. Première grille, premier numéro coché ?

**Kev**

8

**Josy**

Je vais au chapitre 8.

*Elle feuillette jusqu'au début du chapitre 8.*

Deuxième numéro coché ?

**Kev**

13

**Josy**

Je vais à la 13ème page du chapitre 8.

*Elle feuillette jusqu'à la 13ème page du chapitre 8.*

Troisième numéro coché ?

**Kev**

25

**Josy**

Je compte 25 lignes à partir du haut de la page 13.

Quatrième numéro coché ?

**Kev**

32

**Josy**

Je compte 32 mots à partir du début de la ligne 25.

Cinquième numéro coché ?

**Kev**

41

**Josy**

*Elle montre le livre à Kev.*

Je compte 41 lettres depuis le 32ème mot. Quelle est cette lettre ?

**Kev**

Q

**Josy**

Et voilà, t'as compris le principe. Tu n'as plus qu'à le faire avec les autres grilles de loto et ça te donnera le nom de notre mission.

**Kev**

Les SMS c'est quand même plus simple. Enfin, je dis ça, je dis rien.

**Josy**

Voilà, c'est tout à fait ça. Dis rien.

*Kev feuillette le livre et note les lettres qu'il repère dans le livre au dos de la grille de loto.*

*C'est assez laborieux.*

*Josy sort une parure de lit de son barda de ménage : drap housse, housse de couette, taies d'oreiller.*

*Un temps.*

**Kev**

Voilà, j'ai terminé.

**Josy**

Très bien, tu as le nom de notre mission. C'est à dire le nom de la personne qui fait l'objet du contrat. Rappelle-toi, ça n'a rien de personnel. C'est juste le boulot. On le descend et on disparaît. C'est clair ?

*Kev ouvre sa veste dans laquelle il, y a toutes sortes d'armes : pistolet mitrailleur, revolvers, couteaux, serpes, seringues, fioles au liquide suspect...*

**Kev**

Alors, ça oui c'est clair.

**Josy**

Qu'est-ce que c'est que tout ce bazar ?

**Kev**

C'est mon matériel pour le contrat. Je vous rappelle que je suis tueur à gages, pas homme de ménage.

**Josy**

Oui, mais non. T'auras pas besoin de tout ça. On va plutôt utiliser ça.

*Elle lance à Kev la housse de couette. Il l'attrape et la regarde incrédule.*

**Kev**

Quoi ? On va se coucher ? Non, parce que moi, je suis pas du genre promotion canapé. Je dis ça, le prenez pas mal Chgreta, c'est pas que vous soyez pas une femme attirante pour votre âge. C'est juste que déontologiquement, coucher avec son supérieur hiérarchique, ça se fait pas.

**Josy**

C'est pas pour toi, c'est pour la cible.

**Kev**

Vous allez coucher avec la cible ? Vous êtes sûre qu'il voudra ?

*Josy le regarde d'un œil noir.*

**Josy**

Là n'est pas la question. On va le tuer avec ça.

**Kev**

Quoi ? On va le tuer avec une parure de lit ?

**Josy**

Parfaitement.

**Kev**

Non, mais Chgreta, c'est n'importe quoi ça. Pourquoi pas avec des cotons tiges ou des lingettes ?

**Josy**

Tiens, c'est vrai, c'est pas bête, j'y avais pas pensé.

**Kev**

Non, mais Chgreta, comment vous voulez que je me fasse un nom dans le métier avec un plan pareil. Vous imaginez ma réputation dans le milieu des tueurs à gages : Kev, le tueur à la housse de couette ! Un grand professionnel soutenu par l'industrie textile. Passez-lui 2 contrats et recevez en cadeau une parure de lit.

**Josy**

C'est ce qu'il y a de plus sûr, de plus discret et qui pourra passer pour une mort naturelle.

**Kev**

Ben voyons. Je vois les titres de la presse d'ici : Encore un accident domestique : un homme attaqué sauvagement par sa housse de couette. Maîtrisée par les forces de l'ordre elle a été neutralisée et transformée en chiffon à poussière.

*Josy sort un flacon contenant une poudre et des masques de protection respiratoire.*

**Josy**

Mets un masque et aide-moi.

*Kev s'exécute. Ils saupoudrent la housse de couette avec la poudre.*

**Kev**

Et sinon, vous avez prévu quoi d'autre ? Les chaussette piégées ? Le pèse-personne miné ?

**Josy**

Tais-toi et saupoudre. Avec ce poison en contact avec sa peau toute la nuit, il ne se réveillera même pas. Ca va passer par la peau, ses muscles vont se paralyser progressivement et il va mourir asphyxier car ses poumons ne fonctionneront plus.

**Kev**

Oh là là, un empoisonnement, le truc de gonzesse ! La honte que je vais me taper en rentrant au bureau moi.

**Josy**

Peut-être, mais quand on découvrira le corps, on sera déjà loin.

**Kev**

Oh ben ça c'est sur, on va pas nous poursuivre. Y a rien qui nous presse, on peut même rentrer en bus.

**Josy**

Bon, je t'explique le plan.

**Kev**

Ah bon ? Y a besoin d'un plan pour ça ?

**Josy**

Parfaitement. On entre chez lui discrètement. On défait le lit et on le refait avec cette parure-là.

**Kev**

Vous voulez pas qu'on passe un petit coup d'aspirateur tant qu'on est là ?

**Josy**

Arrête de m'interrompre. On change la parure de lit par celle-ci et on s'en va.

**Kev**

C'est tout ? Le plan c'est ça ?

**Josy**

T'as raison, j'ai oublié un truc. On referme la porte derrière nous.

**Kev**

Et vous pensez qu'il ne va pas s'en rendre compte ?

**Josy**

De quoi ? Que la housse de couette est empoisonnée ? Mais non, ça n'a pas d'odeur.

**Kev**

Mais non. Vous ne pensez pas qu'il va se rendre compte que la parure de lit a changé entre ce matin quand il s'est levé et ce soir ?

**Josy**

T'en connais beaucoup toi des hommes qui peuvent dire sans se tromper à quoi ressemble leur parure de lit ?

**Kev**

Je sais pas. C'est pas le genre de sujet de conversation que j'oserai aborder avec mes potes. Trop intime, question de pudeur vous voyez.

**Josy**

Moi qui ai été mariée...

**Kev**

Sans déconner ?

**Fin de l'extrait**

## 4 Les verres des condamnés

**Durée approximative** : 10 minutes

**Personnages** :

- **Rodrigo** : tueur à gages.
- **Viviane Vernon** : cliente et cible du tueur à gages

**Synopsis**

Nous sommes quelques minutes avant le fin du monde. Rodrigo, tueur à gages vient réaliser son dernier contrat : tuer Mme Vernon qui l'avait engagé pour mettre fin à ses jours car elle savait qu'elle n'aurait pas le courage de se suicider avant la fin du monde.

**Décor**

Au moins une table basse.

**Costumes**

- Rodrigo porte un costume de touriste : bermuda, chemise hawaïenne, chapeau de paille tongs et sac de plage.
- Viviane Vernon porte une jupe et au moins une culotte.

*Mme Vernon vaque à ses occupations. On sonne ou on frappe à la porte.*

**Mme Vernon**

Entrez, c'est ouvert.

**Rodrigo**

Sarah Connor ?

**Mme Vernon**

Non. Viviane Vernon.

**Rodrigo**

Oui, je sais. Excusez-moi. En fait, j'ai toujours rêvé de poser cette question. C'est un peu puéril non ?

**Mme Vernon**

Non, non. Je vous en prie. Si ça vous fait plaisir.

**Rodrigo**

Merci de votre compréhension.

**Mme Vernon**

A une demi-heure de la fin du monde, si on ne se fait pas plaisir maintenant, quand est-ce qu'on le fera n'est-ce pas ?

**Rodrigo**

Vous êtes bien aimable. Je me présente, Rodrigo.

**Mme Vernon**

Enchanté. Et qu'est-ce qui vous amène, Rodrigo ?

**Rodrigo**

Je viens pour le contrat.

**Mme Vernon**

Le contrat ? Quel contrat ? Si c'est pour une assurance décès, je crains que vous ayez fait le déplacement pour rien cher Monsieur. Une clause de résiliation va nous tomber sur la tête d'ici une demi-heure.

**Rodrigo**

Non, c'est pour le contrat que vous avez souscrit rapport à la fin du monde.

**Mme Vernon**

Expliquez-vous, parce que je ne comprends rien.

**Rodrigo**

Il y un an, quand la fin du monde a été officiellement annoncée à cause de l'astéroïde géant, vous avez souscrit un contrat auprès d'un tueur à gages, moi. Vous vouliez mourir avant la fin du monde, pour ne pas vivre ce désastre.

**Mme Vernon**

Ah oui, je me souviens maintenant. Mais c'est maintenant que vous arrivez ? Vous avez vu l'heure ?

**Rodrigo**

Je vous prie de m'excuser, j'ai été un peu débordé. Et puis avec le chaos ambiant, c'est pas facile de circuler pour arriver jusqu'ici.

**Mme Vernon**

Vous allez voir que ça va être de ma faute !

**Rodrigo**

Non, mais c'est que plus rien ne fonctionne depuis des mois, alors pour atteindre l'Ariège, ça a été dur. Enfin, bref, je suis là, c'est l'essentiel.

**Mme Vernon**

Oui, mais, vous arrivez quand même trop tard. Moi, je voulais partir bien avant. Je vois pas l'intérêt de mourir maintenant, vu que dans 25 minutes on va se prendre un astéroïde de la taille de l'Australie en pleine poire.

**Rodrigo**

C'est à dire que du point de vue déontologique, moi je dois remplir mon contrat.

**Mme Vernon**

Mais puisque je vous dis qu'on attend des millions de tonnes de roches incandescentes d'un instant à l'autre, faut pas vous faire de bile Rodrigo, le boulot sera fait.

**Rodrigo**

Oui, mais pas par moi. Et ça, c'est pas possible. C'est une question d'éthique.

**Mme Vernon**

Mais qu'il est con ! Bon, asseyez-vous. Vous m'énerviez. On va prendre un verre pour se détendre.

**Rodrigo**

Non, merci Madame Vernon. Je ne bois pas. Vous savez, l'alcool et les armes à feu, ça ne fait pas bon ménage. A plus forte raison dans mon métier. On en a trop vu qui se sont gâté la main aux alcools <sup>1</sup>.

**Mme Vernon**

Et vous avez combien de contrats après moi ?

**Rodrigo**

Vous êtes la dernière.

**Mme Vernon**

Bon, alors, c'est pas comme si vous deviez travailler jusqu'à la retraite. Elle arrive notre retraite (*elle montre le ciel*). Un petit coup de gnôle de mon grand-père, ça vous ira ? J'ai plus que ça.

**Rodrigo**

Bon alors juste une lichette.

*Mme Vernon sert 2 bonnes rasades de gnôle.*

**Mme Vernon**

Allez, à la vôtre.

*Mme Vernon boit une bonne gorgée. Rodrigo trempe à peine ses lèvres et manque de défaillir et de s'étouffer. Par la suite, Rodrigo va continuer à boire son verre à petites gorgées en ayant toujours beaucoup de mal.*

Ca va Rodrigo ?

**Rodrigo**

C'est fait avec quoi ?

**Mme Vernon**

On a toujours préféré ne pas savoir.

**Rodrigo**

C'est pas un truc illégal au moins ?

**Mme Vernon**

Pourquoi ? Vous comptez porter plainte ?

**Rodrigo**

Non, non. Je voudrais pas vous causer du tort. Donc comme je vous le disais, dans ma profession, nous mettons un point d'honneur à toujours honorer notre contrat. Quoiqu'il arrive. C'est une question de crédibilité vis à vis de nos futurs clients.

**Mme Vernon**

---

<sup>1</sup> Réplique des *Tontons flingueurs* en hommage respectueux à Michel Audiard.

Futurs clients ?

**Rodrigo**

Je reconnais qu'en l'occurrence, compte tenu des circonstances, cet enjeu a beaucoup perdu de son importance.

**Mme Vernon**

Bon, alors vous laissez tomber ?

**Rodrigo**

Vis à vis de ma propre éthique personnelle, je ne peux pas. J'aurais l'impression de me trahir moi-même. Je ne voudrais pas partir avec sentiment d'avoir mal fait le boulot. Surtout le dernier, surtout si près du but. Vous comprenez.

**Mme Vernon**

Vous avez une conscience professionnelle qui vous honore, Rodrigo. Je vous comprends parfaitement. On fera comme vous voulez. D'un autre côté on a le temps. Ne vous inquiétez pas, je ne vais pas me sauver.

**Rodrigo**

Je vous remercie de votre compréhension Mme Vernon.

**Mme Vernon**

Vous pouvez m'appeler Viviane.

**Rodrigo**

Ne le prenez pas mal, mais j'aime autant pas. Je ne peux pas être trop familier. Ce ne serait pas professionnel.

**Mme Vernon**

Je comprends.

**Rodrigo**

Je voulais aussi vous demander d'excuser ma tenue.

**Mme Vernon**

Qu'est-ce qu'elle a votre tenue ?

**Rodrigo**

Je la trouve un peu négligée compte -tenu des circonstances. J'ai l'impression d'être en vacances.

**Mme Vernon**

Ne vous inquiétez pas, moi-même je n'ai pas fait trop d'effort de toilette.

**Rodrigo**

Oui, mais ce n'est pas comparable. Vous comprenez, je suis la dernière image que la victime emporte avec elle. La courtoisie veut que je sois habillé de manière décente. Et là avouez que ce n'est pas très professionnel.

**Mme Vernon**

Je m'en arrangerai, je vous assure.

**Rodrigo**

Vous n'auriez pas des vêtements d'homme que je pourrais vous emprunter, le temps de finir la mission. Ensuite je les rends, bien entendu.

**Mme Vernon**

Non, dès l'annonce de la fin du monde, mon mari est parti avec quelqu'un de la moitié de mon âge pour profiter de la vie comme il m'a dit avec élégance. Et il a pris toutes ses affaires.

**Rodrigo**

Je parie qu'il est parti avec sa secrétaire.

**Mme Vernon**

Non, avec le facteur.

**Rodrigo**

Le prestige de l'uniforme, j'imagine.

*Un temps.*

**Mme Vernon**

En attendant, vous prendrez bien une gaufrette. C'est des avec des proverbes.

*Il prennent chacun une gaufrette.*

Moi j'ai un proverbe africain. Vous voulez que je vous le lise ?

**Rodrigo**

Avec plaisir Mme Vernon.

**Mme Vernon**

C'est de circonstance : « Tout à une fin, sauf la banane qui en a deux ». Et le vôtre c'est quoi ?

**Rodrigo**

C'est un proverbe brésilien. « L'amour est aveugle, il faut donc toucher ».

*Un silence assez long.*

**Mme Vernon**

Dites-donc, à propos, si on baisait ?

**Rodrigo**

Je vous demande pardon ?

**Mme Vernon**

Si on baisait ?

**Rodrigo**

Si on baisait quoi ?... enfin qui ?

**Mme Vernon**

Si on baisait ensemble.

**Rodrigo**

Vous voulez dire tous les deux ?

**Mme Vernon**

Oui, parce que pour un truc à plusieurs, je crois qu'on va manquer de temps pour faire venir les renforts.

**Rodrigo**

Mais vous voulez faire ça quand ?

**Mme Vernon**

Je sais pas, on va voir. Vous avez votre agenda ?

**Rodrigo**

Euh... oui.

**Mme Vernon**

Alors on peut prendre rendez-vous si vous voulez, pour dans une minute ou pour dans 2 minutes, comme vous préférez. Le temps de finir votre verre.

**Rodrigo**

Ah, mais oui, mais non.

**Mme Vernon**

Quoi encore ?

**Rodrigo**

Déontologiquement, dans notre profession, nous ne pouvons pas devenir trop intimes avec nos cibles. Il ne faut pas que les sentiments interfèrent avec la mission.

**Mme Vernon**

Mais j'essaie pas de vous faire tomber amoureux de moi. Je vous propose simplement de me baiser.

**Rodrigo**

J'entends bien, mais malgré tout, on n'est pas à l'abri de s'attendrir.

**Mme Vernon**

Mais qu'il est con ! Et quand bien même vous auriez un embryon de soupçon de tout petit sentiment à mon égard, qu'est-ce que ça peut bien faire puisque qu'on va se faire écabouiller dans 20 mn ?

**Rodrigo**

Vous croyez que c'est ce genre de propos qui va érotiser l'ambiance ?

**Mme Vernon**

Je sais pas. Je manque de recul. Je n'ai encore jamais eu l'occasion d'envisager un coït furtif à 20 minutes de la destruction de la Terre.

**Rodrigo**

Peu importe, car cela n'est pas du tout envisageable. Ca va complètement à l'encontre de l'éthique de la profession.

**Mme Vernon**

Mais c'est quoi votre problème ? Je suis pas à votre goût ? Je suis pas assez sexy ? Vous aussi vous êtes homosexuel ? Vous avez fait vœu d'abstinence ? Je suis trop jeune ou trop vieille ou trop maigre ou trop grosse ? J'ai mauvaise haleine ?

**Rodrigo**

Si. Si. Non. Non. Non. Non.

**Mme Vernon**

C'est quoi ça ?

**Rodrigo**

Les réponses à vos questions.

**Mme Vernon**

OK. Donc rien ne s'oppose à ce que nous ayons une relation sexuelle dans l'urgence à part votre éthique à la con ?

**Rodrigo**

C'est à dire, que même si je consens à transgresser mon éthique professionnelle, ce qui représente un très gros effort de ma part, j'espère que vous en avez bien conscience, il reste quand même un obstacle à votre projet.

**Mme Vernon**

Ah oui ? Et c'est quoi ?

**Rodrigo**

Je n'ai pas de préservatifs.

**Mme Vernon**

Mais qu'il est con !

*Mme Vernon montre des signes de lassitude, mais elle prend sur elle. Elle sort un préservatif de son sac ou d'un meuble de la pièce. Et le donne à Rodrigo.*

**Mme Vernon**

Ca vous ira ? La taille, la texture, la couleur, le parfum, la marque, la matière, le packaging, le pays de fabrication ?

**Rodrigo**

C'est parfait. Je m'en voudrais de faire le difficile alors que la courtoisie aurait voulu que je dispose moi-même de quoi nous protéger tout les deux. Mais évidemment, je n'avais pas envisager la chose compte-tenu de notre position...

**Mme Vernon**

Oui, bon, ça ira, je ne vous en veux pas. Dites-moi, à propos de position, c'est quoi votre position préférée ?

**Rodrigo**

C'est à dire, c'est une question un peu brutale... et intime.

**Mme Vernon**

Oui, je sais, mais il ne nous reste pas beaucoup de temps, alors il faut plutôt préférer l'efficacité au tâtonnement. Si par chance, on a la même position préférée, on perd pas de temps en circonvolutions et on va droit au but. Alors ? Votre position préférée c'est quoi ?

**Rodrigo**

C'est à dire que c'est un peu gênant, à froid comme ça.

**Mme Vernon**

Ne vous inquiétez pas, on est seul et maintenant personne ne risque de le savoir à part moi. Alors ?

**Rodrigo**

C'est la levrette.

**Fin de l'extrait**

## 5 Excédent de bagages

**Durée approximative** : 10 minutes

**Personnages** :

- **Louise** : Retraitée active
- **Jeanine** : Retraitée active
- **Tony** : Petit malfrat ambitieux
- **Marco Rippozzi** : chef mafieux

**Synopsis**

Louise et Jeanine ont mis au point une méthode pour faire disparaître les cadavres à base de plat cuisinés bio pour le compte de la mafia. Leur principal client, Marco Rippozzi, bien que très satisfait de leurs services va bénéficier prématurément de leurs services.

*Louise et Jeanine apportent des valises visiblement lourdes de la coulisse sur scène.*

**Louise**

Y a encore combien comme ça ?

**Jeanine**

Y en a 20 en tout.

**Louise**

On a bien travaillé.

**Jeanine**

On n'aura pas volé notre argent.

**Louise**

Si c'est pas malheureux de devoir encore travailler comme ça à nos âges.

**Jeanine**

Si on avait cotisé à la caisse de retraite, on n'en serait pas là ma pauvre Louise.

**Louise**

Tant pis, va. Ça nous occupe. Tu nous verrais toi en croisière ?

**Jeanine**

Ou pire, faire les châteaux de la Loire en camping car !

**Louise**

Parle pas de malheur !

**Jeanine**

C'est pas plus mal comme ça va. On se rend encore utile et on perpétue les traditions.

**Louise**

T'as peut-être raison Jeanine, tu as peut-être raison.

**Jeanine**

Il vient à quelle heure le petit ?

**Louise**

Il ne devrait pas tarder.

**Jeanine**

Je l'aime bien moi ce petit Tony. Il est bien poli. Il respecte les anciens.

*On sonne ou on frappe.*

**Louise**

Et ponctuel avec ça.

*Tony entre. Il apporte deux bouquets de fleurs.*

**Tony**

Bonjour Mesdames. Comment allez-vous ce matin ? Toujours jeunes et pimpantes à ce que je vois.

*Il offre les fleurs.*

Voilà pour vous, un peu plaisir des yeux

**Jeanine**

Oh comme c'est gentil Tony.

**Louise**

Mais oui, quelle délicate attention.

**Jeanine**

Tu prendras bien un petit quelque chose avec nous ?

**Louise**

Il faut que tu prennes des forces, regarde un peu tout ce que tu as à emporter.

**Tony**

Si j'ai tout ça à emporter, c'est pas de refus.

**Louise**

C'était une belle bête. Ça allait chercher dans les 130 kg.

**Jeanine**

Louise, si tu allais nous chercher des bières ?

**Louise**

J'y vais.

*Louise sort.*

**Tony**

Ça c'est bien passé ?

**Jeanine**

Oui, tu penses, on a l'habitude depuis le temps. Alors, c'est tout mijoté à l'ancienne comme on avait dit. Conditionné en conserve grand format.

*Jeanine sort un boîte de conserve grand format pour montrer l'étiquette à Tony.*

On a fait des étiquettes un peu rétro pour le côté tradition. Qu'est-ce que tu en penses ?

**Tony**

C'est très bien. J'adore le nom *Les mijotés des tantines*, ça fait authentique.

**Jeanine**

Et puis y rien que des bons produits naturels. Même le sel et le poivre sont bios.

*Jeanine va chercher un sac poubelle plein en coulisse.*

**Jeanine**

Et voilà. Avec ça tu as tout.

**Tony**

Qu'est-ce que c'est ?

**Jeanine**

Ses vêtements pardi.

**Tony**

Ah mais oui...

**Jeanine**

Evidemment, ça on peut pas le cuisiner.

**Tony**

Tu ne veux pas les garder ?

**Jeanine**

Qu'est-ce que tu veux qu'on fasse de vêtements d'homme ? En plus ils étaient tout criblés de balles et plein de sang.

**Tony**

Oui tu as raison. Vous n'avez pas eu de mal à le supprimer au moins ?

**Jeanine**

Penses-tu ! On est d'une efficacité maintenant ! A peine arrivé, on lui a mis trois ou quatre balles et c'était réglé.

**Tony**

Mais oui, c'est bien mieux comme ça.

**Jeanine**

Exactement, sinon, on risque de s'attacher et ensuite ça fait de histoires. Surtout avec Louise qui est tellement sentimentale.

**Tony**

Mais oui, je me souviens d'une histoire avec un mafieux albanais que je vous avais confié.

**Jeanine**

Tu parles d'une salade ! Elle était tombée amoureuse de lui cette bécasse de Louise. Pas moyen de le descendre le bel Adrian.

**Tony**

Comment tu t'en es sortie ?

**Jeanine**

J'ai été obligé de faire passer ça pour un suicide, sinon, elle l'aurait gardé vivant cette idiote.

**Tony**

Et comment vous vous en êtes débarrassé alors ?

**Jeanine**

Tu penses bien qu'il n'était pas question de le cuisiner celui-ci. Elle aurait pas supporté.

**Tony**

J'imagine oui. Tu as fait comment ?

**Jeanine**

Ils aménageaient un nouveau rond-point pas loin d'ici. Je l'ai enterré au milieu. Ils ont installé une sculpture à la con au dessus. C'est moche, mais finalement ça fait comme un monument funéraire. On n'est pas près de le retrouver. C'est une bonne planque.

**Tony**

Tu crois que c'est pour ça qu'il y a tant des ronds-points ?

**Jeanine**

Ca m'étonnerait pas. (*un temps*).

**Tony**

Tu sais, Marco Rippozzi, le grand patron est vraiment très content de vos services à toutes les deux.

**Jeanine**

Tu sais, on ne fait que notre travail.

**Tony**

Oui, mais quand même, c'est un homme qui apprécie le travail bien fait. Il va passer pour vous féliciter en personne. C'est très rare, je ne sais pas si tu imagines bien l'honneur qu'il vous fait.

**Jeanine**

J'en suis bien consciente. Pour moi, c'est l'aboutissement d'une vie.

**Tony**

Et oui quelle carrière !

**Jeanine**

Tu sais quand je me revois toute gamine en train de tuer le chien des voisins et aujourd'hui à liquider du malfrat de 130 kilos en daube, je me dis que j'ai fait un beau parcours.

**Tony**

Magnifique, Jeanine, magnifique.

*Louise revient avec les bières.*

**Louise**

Et voilà.

*Ils prennent tous une gorgée de bière.*

**Tony**

Bon, c'est pas tout ça, mais faut que je m'y mette.

**Jeanine**

On va t'aider.

**Tony**

Ca me gêne. Vous avez déjà tellement travaillé.

**Louise**

Mais non. Ca nous fait plaisir.

*Tony sort avec une valise. Jeanine et Louise restent seules en scène et prennent chacun une valise.*

**Jeanine**

Tony m'a dit qu'on allait avoir de la visite.

**Louise**

Ah oui ? Qui ça ?

**Jeanine**

Du beau monde. Je ne t'en dis pas plus pour que tu aies la surprise.

*Ils font quelques voyages pour sortir toutes les valises.*

**Tony**

Allez Mesdames. Ça c'est pour vous. *(il leur remet une grosse enveloppe pleine billets)*. Je vous laisse. A bientôt.

**Louise**

Salut Tony.

**Jeanine**

A bientôt Tony.

*Un temps.*

**Jeanine**

Ca ma épuisé toutes ces valises à porter. Je vais m'allonger un peu dans ma chambre.

**Louise**

Vas-y, je vais ranger ce qui reste.

*Jeanine sort. Louise reste et fait un peu de rangement.*

*Marco Rippozzi entre sans se faire remarquer.*

**Marco**

C'est un bel établissement que vous avez là.

*Louise sort un pistolet et braque Marco.*

**Louise**

T'es qui toi ? Pourquoi tu veux mourir si jeune ?

**Marco**

Tu es Louise toi non ?

**Louise**

Je réponds pas au question, c'est pas une soirée speed dating, dégage d'ici.

**Marco**

Je suis Marco, Marco Rippozzi.

**Louise**

Désolé, Monsieur Marco, je ne savais pas que c'était vous.

**Marco**

Y pas de mal Louise. Il vaut mieux être prudente par les temps qui courent.

**Louise**

Je vous offre un rafraîchissement ?

**Marco**

Un verre d'eau fraîche ira très bien.

*Louise par chercher un verre d'eau en coulisses et le donne à Marco.*

Je tenais à venir te féliciter ainsi que Jeanine pour l'excellent travail que vous faite pour moi.

**Louise**

Merci M. Marco. Mais vous savez, ce n'est pas grand chose, si on peut se rendre utile.

**Marco**

Tout de même faire disparaître les cadavres dans des plats cuisinés bio, c'est une trouvaille.

**Louise**

Dans les affaires, il faut savoir être dans l'air du temps.

**Fin de l'extrait**

## 6 Le séminaire

**Durée approximative** : 25 minutes

**Personnages** :

- **Sam** : tueur ou tueuse à gages
- **Alex** : tueur ou tueur à gages
- **Manu** : tueur ou tueuse à gages
- **Jo** : tueur ou tueuse à gages
- **Freddy** : tueur ou tueuse à gages
- **Lulu** : tueur ou tueuse à gages

### Synopsis

Les tueurs à gages préparent un séminaire de détente où chacun aura l'occasion de faire plaisir aux autres pour changer un peu de l'atmosphère pesante du boulot et pour se pré-occuper du bien-être d'autrui.

### Décor

Une table et 6 chaises.

### Costumes

Mélange de costumes clichés de type tueur à gages et de costumes décalés. Au choix du metteur en scène.

**Remarque** : Il existe d'autres sketches mettant en scène des tueurs à gages, plus ou moins doués. Ils sont [téléchargeables sur le site de l'auteur](#).

*Sam est en scène, elle installe un buffet de type goûter avec petits gâteaux et jus de fruits.*

*Alex entre sans faire de bruit pour surprendre Sam et lui faire une blague.*

*Au moment où il s'apprête à lui faire peur, Sam sort un pistolet, Alex fait de même, il se tient en joue mutuellement.*

*Pour le spectateur, il y a une forte tension, mais c'est une blague entre eux.*

**Sam**

Tu changeras jamais Alex. Tu peux pas t'empêcher de faire le mariole.

**Alex**

Et toi je vois que tu as toujours de bons réflexes.

*Ils s'embrassent chaleureusement.*

*Sam observe l'arme de Alex.*

**Sam**

Mais dis-donc, c'est le dernier de chez Beretta ça ?

**Alex**

Parfaitement.

**Sam**

Je croyais qu'il sortait que dans 6 mois.

**Alex**

Je l'ai eu en avant première. Un bon client comme moi, ils pouvaient pas me le refuser.

**Sam**

Je peux jeter un œil ?

**Alex**

Je t'en prie.

*Alex donne le pistolet à Sam qui le soupèse, l'examine, le manie, le braque, vise...*

**Sam**

C'est sûr, c'est de la belle ouvrage.

**Alex**

Et précis en plus. Avec ça, je te mets une balle à 100 mètres dans la tête d'un témoin gênant.

**Sam**

Je comprends, mais moi, je peux pas avoir un Beretta. Trop encombrant. Là où je suis parfois obligée de planquer mon arme, je peux pas me permettre. Ça me ferait des sensations. Je peux pas risquer d'être déconcentrée.

**Alex**

Oui, je comprends.

*Manu entre, elle tient une boîte type Tupperware contenant des muffins.*

**Manu**

Salut tout le monde.

**Sam et Alex**

Salut Manu.

**Manu**

Je vous ai fait des muffins.

*Sam et Alex se regardent embarrassés et inquiets. Manu s'en aperçoit.*

**Manu**

Quoi ?

**Sam**

C'est à dire, les muffins...

**Alex**

... ça nous laisse plutôt un mauvais souvenir.

**Manu**

Vous allez pas remettre cette vieille histoire sur le tapis. Le passé, c'est le passé.

**Sam**

Oui, mais quand même, ça fait quelque chose. La dernière fois qu'on a mangé des muffins qui tu avais apportés à une de nos réunion, l'un de nous en est mort.

**Alex**

Et c'était pas joli, joli.

**Manu**

Vous savez ce que c'est, un contrat, c'est un contrat. Fallait que je le supprime, alors comme c'était un des nôtres, j'ai trouvé plus convenable de le tuer au milieu des siens. Question de savoir vivre.

**Alex**

Oui, mais quinze minutes d'agonie, c'est long.

**Manu**

Oui, bon, ça va, je débutais dans le poison. D'habitude, je faisais plutôt dans la défenses-tration et à l'époque j'étais pas au point sur les dosages. Si tu crois que c'est facile la ré-orientation professionnelle quand on prend de l'âge.

**Sam**

Bon, j'espère que cette fois, tu n'as pas apporté de boulot à la réunion.

**Manu**

Non, c'est bon.

**Sam**

Bon alors installe les sur la table.

*Manu sort ses muffins et les pose sur la table.*

*Jo entre. Il tient à la main un longue valise qu'on imagine contenir un fusil à lunette.*

**Jo**

Bonjour à tous.

**Sam, Alex et Manu**

Salut Jo.

**Jo**

Je vous ai apporté un petit quelque chose.

*Sam, Alex et Manu se regardent inquiets, font un pas en arrière et portent leurs mains sous leurs vestes. Jo le remarque.*

Quoi ? Y a un souci ?

**Manu**

Non... enfin si... C'est à dire... est-ce que tu as eu le temps de lire la notice cette fois-ci ?

**Jo**

Mais la notice, je l'ai lue évidemment.

**Sam**

La dernière fois aussi tu nous avais dit que tu l'avais lue la notice de ton fusil.

**Alex**

Résultat, Gérard s'est pris une balle entre les deux yeux par erreur.

**Manu**

Et d'ailleurs, on sait même pas si c'était entre les deux yeux, vu qu'on a pas retrouvé la tête.

**Jo**

Oui, mais tout ça c'est la faute à la mondialisation.

*Les autres le regardent interloqués.*

Mais parfaitement, la mondialisation. Mon fusil, je l'ai acheté en Hongrie et il était livré avec une notice en hongrois évidemment. Alors qu'est-ce que j'ai fait ? J'ai utilisé le traducteur de Google comme tout le monde. Voilà le résultat, Gérard a perdu la tête. Merci la mondialisation.

*Jo commence à ouvrir sa valise. Les autres se reculent et portent à nouveau leurs mains sous leurs vestes. La tension monte.*

**Sam**

Doucement Jo, doucement.

*Jo ouvre sa valise. Il en sort 2 bouteilles de boisson pétillante sans alcool pour les enfants, type Champomy.*

**Jo**

Comme dans nos métiers, on évite l'alcool, je me suis dit que quelques bulles, ça serait quand même plus festif.

*Jo donne les bouteilles à Sam.*

**Sam**

Et en plus elles sont fraîches.

**Jo**

Ca, c'est grâce à ma nouvelle mallette. Elle est réfrigérée.

**Alex**

Réfrigérée ? Pour garder la bière au frais ?

**Jo**

Mais non, puisque je te dis que je bois pas d'alcool. C'est pour le trafic d'organes.

*Alex regarde la mallette avec plus d'attention.*

**Alex**

Ah oui, pas mal. Dis-donc, c'est drôlement bien foutu.

**Jo**

Oui, tu vois tu as des petits compartiments séparés pour transporter plusieurs organes. C'est vraiment très bien fait et ça fonctionne sur batterie.

**Manu**

Tu as combien d'autonomie ?

**Jo**

24H si tous les 6 compartiments sont pleins.

*Sam s'est approchée admirative.*

**Sam**

Et là, tu as quoi ?

**Jo**

Un foie.

**Sam**

Mais tu dois pas le livrer rapidement ?

**Jo**

Normalement si, mais malheureusement le client est mort.

**Manu**

Insuffisance hépatique ?

**Jo**

Non, accident de voiture. L'ambulance qui le transportait à l'hôpital pour la greffe a loupé un virage. Quand on n'a pas de bol... on n'a pas de bol.

**Alex**

Qu'est-ce que tu vas en faire alors de ton foie alors ?

**Jo**

Je l'ai mis aux enchères sur e-bay. Je jetterai un coup d'œil tout à l'heure. J'ai encore 4 heures devant moi pour trouver un acheteur. Je suis pas inquiet.

*Freddy arrive, elle porte un gros bouquet de fleurs. Ils dégainent tous leur arme et tiennent Freddy en joue.*

**Sam**

Pas un geste Freddy, où on te descend.

**Tous les autres**

Ouais.

**Sam**

Pose le bouquet tout doucement et écarte les bras.

**Tous les autres**

Ouais.

*Freddy obéit.*

**Sam**

Maintenant tu vas respirer toutes les fleurs une par une très lentement.

**Tous les autres**

Ouais.

**Sam** (*aux autres*)

Bon les gars, c'est bien de se sentir soutenue. Mais ça ira maintenant.

**Tous les autres**

OK.

*Freddy respire toutes les fleurs. Les autres l'observent avec attention, regardent leur montre, cherchent des symptômes.*

**Sam**

OK, c'est bon. Salut Freddy. Ça va ?

**Alex**

Salut Freddy. Bienvenue.

**Manu**

Salut Freddy. Content de te revoir.

**Jo**

Salut Freddy, en forme on dirait.

**Freddy**

Salut tout monde. Ça fait plaisir. Bon, sinon, c'était pas la peine de vous inquiéter. Je ne suis plus écolo.

**Manu**

Ah bon ?

**Jo**

Mais pourquoi ?

**Freddy**

Trop de frais. Vous imaginez pas combien ça me coûtait de me procurer des fleurs toxiques pour mes contrats. Tiens, un pied de belladone par exemple, dites un prix pour voir.

*Les autres font signe qu'ils ne savent pas.*

200 Euros. 200 Euros le pied de belladone bio et encore sans les frais de livraison. Non, mais c'est devenu n'importe quoi, les gens abusent. Alors qu'une balle de 9mm, c'est combien hein ?

**Jo**

Si t'achètes malin, tu peux les avoir à moins d'un euro.

**Manu**

Ah bon ? Moins d'un euro la balle de 9mm ? Mais comment tu fais ?

**Alex**

Moi j'ai jamais pu en avoir à moins de 2 euros. C'est quoi ton plan ?

**Sam**

Oui, dis-nous. Parce que là, ça vaut vraiment le coup.

**Jo**

C'est tout simple, je suis inscrit sur un site de ventre privée sur Internet.

**Tous les autres**

Ah bon ?

**Jo**

Par contre, évidemment faut être sur le coup, parce que ça ne dure que tant qu'il y a du stock. Et t'as pas trop le choix dans la couleur et dans le calibre.

**Sam**

Ca, à la limite, c'est pas trop grave. On a tous des armes de différents calibres.

**Freddy**

C'est vrai que sur le long terme, on doit être gagnant.

**Jo**

Bon, écoutez, je vous parrainerai tous.

**Manu**

C'est quoi le nom du site ?

**Jo**

ShootingDiscount.com. Et en tant que parrain, dès votre première commande, j'ai un bon d'achat, alors, je compte sur vous les gars.

**Sam**

Bon, alors, il manque qui ?

**Alex**

Lulu, mais il a dit de commencer sans lui parce qu'il serait un peu en retard. Il a pas mal de boulot cette semaine.

**Freddy**

Ah bon, pourquoi ?

**Alex**

Il a du ménage à faire, y a des élections cantonales anticipées dans le Var.

**Tous les autres**

Ah bien oui !

**Sam**

Bon alors on commence.

*Ils s'installent autour de la table*

Donc on est réunis aujourd'hui pour choisir le lieu de notre prochain séminaire annuel de détente. On en aura bien besoin, l'année a été dure pour tout le monde, entre les restrictions budgétaires, la pénurie de main d'œuvre qualifiée, sans parler des accidents.

*Tout le monde regarde Jo.*

**Jo**

Oui, bon, ça va. Pas la peine d'en rajouter.

**Sam**

Donc nous partirons tous ensemble une semaine pour nous ressourcer et nous changer les idées. Cette année le thème de la semaine sera *Plaisirs*.

*Les autres sont surpris.*

Souvenez-vous, l'an dernier, le thème était *Cible mouvante et développement durable*, l'année précédente c'était *Explosifs et commerce équitable*, cette année j'aimerais qu'on ne se préoccupe que de plaisirs. Donc rien à voir avec le boulot. On fait un vrai break. Je crois que ça nous fera du bien à tous.

**Alex**

OK.

**Manu**

Bonne idée.

**Jo**

Moi, ça me va.

**Freddy**

Ouais.

**Sam**

Très bien. Alors, nous allons commencer par choisir notre destination.

*Elle sort un globe terrestre qu'elle pose sur la table.*

L'un d'entre nous va pointer son doigt au hasard sur le globe pendant qu'il tourne.

*Sam sort un couteau à cran d'arrêt et l'ouvre. Tout le monde a un mouvement de recul.*

Je fais tourner le couteau sur la table pour désigner le volontaire qui pointera son doigt.

*Elle fait tourner le couteau qui s'arrête devant un des personnages. Peu importe lequel.*

*Le personnage volontaire désigné par le couteau prend le couteau. Sam fait tourner la mappemonde.*

*Soudain le volontaire plante brutalement le couteau dans la mappemonde qui tombe hors de vue des spectateurs. Tout le monde sursaute et a un mouvement de recul.*

*En fait c'est une astuce pour sortir une autre mappemonde préparée à l'avance dans laquelle le couteau est planté dans l'Ariège.*

**Sam**

OK, on peut aussi faire comme ça. Ça a le mérite de la précision et de l'efficacité.

**Manu**

Alors où on va ?

*Sam regarde attentivement.*

**Sam**

Je crois qu'il n'y a pas de doute possible. Cette année, on va en... Ariège.

*Ils se regardent un peu déçus.*

**Jo**

On peut pas le refaire ?

**Sam**

Vu l'état de la mappemonde, je crois que ça va pas être possible.

**Alex**

Qui est-ce qui connaît l'Ariège ?

**Freddy**

Moi j'y suis allée quand j'étais petite avec mes parents. C'est dans le sud-ouest et la préfecture, c'est Foix, y a un château.

**Jo**

Oh putain, Foix, ça me fait penser au foie que j'ai mis en vente sur e-bay. Excusez-moi, faut que je regarde les enchères.

*Il prend son smartphone et consulte e-bay.*

**Freddy**

Quoi ? Il vend du foie sur e-bay ? Il s'est reconverti dans la triperie ou bien ?

**Alex**

Il vend pas du foie. Il vend un foie. Tiens regarde.

*Alex montre le contenu de la valise réfrigérée de Jo à Freddy.*

**Freddy**

Mais c'est dégueulasse. C'est du trafic d'organes ça.

**Jo**

Toi qui est écolo, ça devrait pourtant te plaire.

**Freddy**

Tu rigoles, c'est absolument immonde.

**Jo**

Mais pas du tout, ça s'inscrit totalement dans une politique de développement durable.

**Freddy**

Mais t'es un charognard oui !

**Jo**

Moi, je dirais plutôt, que je recycle. Quand je tue ma cible d'une balle entre les deux yeux...

**Manu**

Ça on n'en est pas toujours sûr...

**Jo**

Oui, bon, ça va. Donc quand la cible à la tête explosée, tout le reste est encore bon. Ce serait dommage de gâcher. Alors je recycle les organes. De la mort, je fais de la vie. Tu devrais apprécier toi qui es si soucieuse de la préservation de la nature.

**Freddy**

Je suis peut-être écolo, mais là, à t'écouter, j'ai les oreilles qui fanent.

**Sam**

Bon, alors, revenons à notre séminaire *Plaisirs* dans l'Ariège. Le principe c'est que chacun prenne en charge l'animation complète d'une journée avec pour seul et unique objectif, de faire plaisir aux autres. Je vous propose de réfléchir quelques instants pour nous faire des propositions.

*Lulu arrive. Il est costumé en joueur de tambour folklorique provençal.*

**Tous**

Ah !

**Sam**

Et alors où tu étais passé Lulu ?

**Freddy**

Pourquoi t'es déguisé en... en je sais pas trop quoi d'ailleurs.

**Lulu**

En tambourinaire.

**Manu**

Tu parles d'un accoutrement pour passer inaperçu.

**Lulu**

Mais parfaitement !

**Alex**

Et t'as exécuté ton contrat dans cette tenue ?

**Lulu**

Absolument.

**Jo**

Et tu t'es pas fait prendre ?

**Lulu**

La preuve que non, puisque je suis ici.

**Sam**

Alors là ! Chapeau !

**Lulu**

Attendez, regardez l'astuce.

*Il ouvre la partie supérieure du tambour et il en sort un pistolet mitrailleur.*

**Tous les autres**

Waouh !

*Il s'ensuit un brouhaha de quelques dizaines de secondes durant lequel tout le monde questionne Lulu sans écouter ses réponses.*

**Sam**

Comment t'as fait ?

**Manu**

C'était qui la cible ?

**Alex**

Comment tu l'as approchée ?

**Freddy**

Et sinon, en vrai, tu sais jouer du tambour ?

**Jo**

J'ai un foie à vendre, ça t'intéresse ?

**Sam**

Comment tu t'es enfui ?

**Freddy**

Où t'as trouvé ce costume ?

**Alex**

Comment t'as bricolé ton tambour ?

**Sam**

T'avais pris combien de chargeurs ?

**Jo**

Tu veux que je te parraine sur ShootingDiscount.com ?

**Manu**

Tu connais l'Ariège ?

**Sam**

Bon, bon, bon. Un peu de calme je vous prie. Lulu, on a commencé la réunion sans toi, donc je te dis où on en est. Le thème du séminaire cette année ce sera *Plaisirs*, mais il n'y aura pas de sessions de travail comme les années précédentes. Cette année, c'est pure détente et tout plaisir. Et d'ailleurs ce sera dans l'Ariège.

*Jo réagit en faisant l'association Ariège, Foix et Foie. Il se précipite sur son smartphone.*

**Lulu**

Qu'est-ce qui lui arrive ?

**Freddy**

Depuis peu, Jo est un homme de foie.

**Lulu**

Ah bon.

**Sam**

Donc, durant cette semaine chacun d'entre nous animera une journée entière avec à l'esprit le plaisir des autres. Ça te va Lulu ?

**Lulu**

Super.

**Sam**

Bon, alors on était sur le point de faire un tour de table des propositions. Qui commence ?

**Freddy**

Moi je propose une journée végétale.

*Rumeur de doute dans l'assistance.*

**Manu**

Oui... tu peux préciser ?

**Freddy**

Bains aux algues, massages aux huiles essentielles, aromathérapie, cuisine végétarienne, randonnée botanique et atelier de confection de tisanes.

*Tout le monde fait la moue.*

Et...

*Tout le monde la regarde avec attention.*

... chasse aux légumes.

*Tout le monde est déçu.*

**Alex**

Ah ouais ? Du genre éplucher des carottes ou découper des courgettes pour la soupe ?

**Freddy**

Pas du tout, c'est un jeu. Il s'agit de supprimer des légumes sans se faire repérer.

**Lulu**

Tu parles d'un jeu. Piquer des salades dans un potager...

**Freddy**

Des légumes, mais pas les végétaux, des légumes de la maison de retraite : Alzheimer, Parkinson etc...

**Tous les autres**

Ah d'accord !

**Sam**

Alors là oui.

**Jo**

Très bonne idée.

**Freddy**

Mais attention, la règle est stricte. Il faudra que ça passe pour un accident.

**Manu**

T'as compris Jo ? Pas de balle entre les 2 yeux.

**Lulu**

Et encore, des fois on sait pas si...

**Jo**

Oui, bon ça va. Je sais pas lire le hongrois, on le saura !

**Sam**

Bien, merci Freddy. Quelqu'un d'autre a une proposition ?

**Manu**

Moi je vous propose une journée sur le thème de la pâtisserie.

*Tous les autres*

Mouais.

**Manu**

Activité confection de gâteaux et stand de dégustation sur le marché.

**Lulu**

Oh là là, en plus, va falloir se lever tôt.

**Manu**

Mais, attention, il y aura un atelier spécial E.coli, salmonelle, botulisme et ergot du seigle.

**Tous**

Ah !

**Manu**

Le jeu consistera à envoyer le plus personnes à l'hôpital pour intoxication alimentaire. Mais attention, il faudra bien doser. Vous n'aurez droit qu'à 5 décès maximum par personne.

**Alex**

Oh la vache, ça va être chaud. Mais c'est super bien.

**Tous les autres**

Oui, bonne idée.

**Sam**

Bien, merci Manu. Une autre idée ?

**Jo**

Personnellement, je reste dans mon thème actuel. Je propose une journée foi.

**Lulu**

Oui, et comment t'écris ça ?

**Jo**

Des quatre manières : Foix la ville, foi la croyance, foie l'organe et fois comme 2 fois de suite.

**Sam**

Je sens qu'il va y avoir du concept là-dedans.

**Jo**

Pour visiter un peu la région je vous propose un rallye découverte de Foix en Ariège à Lourdes dans les Hautes-Pyrénées. Vous aurez un road-book avec des énigmes pour découvrir l'itinéraire à suivre.

**Alex**

OK, mais là ça ne fait que Foix et foi.

**Jo**

C'est là que le jeu devient amusant. Vous devrez passer dans plusieurs fermes qui fabriquent du foie gras.

**Freddy**

Merci pour la journée plaisir. Tu sais bien que je suis végétarienne. Et je suis contre le gavage des canards, faire souffrir des animaux pour les manger ensuite, c'est...

**Jo**

Justement. Le jeu consistera à faire subir au fermier ou à la fermière le même sort qu'aux canards.

**Sam**

Je vois pas comment je vais gaver de maïs un paysan du sud-ouest contre son gré.

**Lulu**

S'il faut s'installer chez lui, le temps qu'il triple son poids, ça va faire des vacances un peu longues.

**Jo**

Et non, ce ne sera pas la peine, grâce à ceci.

*Il sort de sa poche une fiole contenant un liquide.*

**Sam**

Qu'est-ce que c'est que ça ?

**Jo**

Un produit de ma composition, du Zyrgolex. En quelques heures il attaque le foie qui triple de volume et le patient meurt d'une cirrhose fulgurante.

**Freddy**

Alors là, d'accord.

**Jo**

A l'aller entre Foix et Lourdes, vous vous débrouillerez pour faire absorber le Zyrgolex au fermier et au retour, vous devrez constater son décès, photo à l'appui. Et donc pour y

passer 2 fois. Et voilà : Foix, foi, foie et fois.

**Lulu**

La classe !

**Sam**

Merci Jo, c'est très créatif. Une autre suggestion ?

**Alex**

Moi, je vous propose une chasse au trésor que vous jouerez ensemble en une seule équipe.

**Tous les autres**

Ouais !

**Lulu**

Et pour trouver quoi ?

*Alex sort le dernier modèle de chez Beretta.*

**Alex**

Pour gagner ceci. Un chacun. Le dernier modèle de chez Beretta. Une merveille qui ne sortira que dans 6 mois.

**Tous les autres**

Waouh !

**Alex**

Départ de Rennes-Le-Château à 80 km de Foix.

**Manu**

Rennes-Le-Château, comme dans « Le Da Vinci Code » ?

**Alex**

Exactement.

**Freddy**

Trop cool !

*Alex place sur la table 5 balles de fusil de grand modèle.*

**Alex**

Mais attention il y aura une petite difficulté. Il y aura 5 personnes qui tenteront de vous arrêter et que vous devrez supprimer. Mais vous n'aurez que ces 5 balles et un seul fusil pour toute l'équipe.

**Sam**

Une activité culturelle, merci Alex. Autre chose ?

**Lulu**

Moi je reste dans l'ambiance électorale. J'ai toujours aimé la politique et je trouve que la désaffection actuelle de la population pour la politique est inquiétante, surtout chez les jeunes.

## **Tous les autres**

Oui, c'est vrai. T'as raison.

**Lulu**

Pour mon animation, je vous cache pas qu'il y a un peu de travail de préparation sur le terrain.

**Sam**

C'est pas un problème, on a une semaine sur place.

**Lulu**

OK, alors voilà le principe. Il s'agit dans un premier temps de bien comprendre les alliances politiques du département de l'Ariège.

**Freddy**

La vache, c'est un sacré boulot ça.

**Lulu**

C'est pour ça que c'est une animation avec une seule équipe de 5 participants.

**Jo**

C'est bien, ça fait un peu de team-building.

**Lulu**

Exactement. Donc le but est de supprimer un certain nombre d'élus pour provoquer des élections anticipées dans le département ET pour changer de majorité. Attention, il y a des contraintes : 1 : pas plus de 5 morts, 2 : cela doit passer pour des accidents, parce qu'on est quand même en démocratie et 3 : pas de dégâts collatéraux du genre les animaux domestiques, les enfants etc.

**Sam**

Évidemment.

**Manu**

On est des professionnels.

**Jo**

Tu nous prends pour qui ?

**Freddy**

On connaît notre boulot.

**Alex**

Ça va s'en dire.

**Fin de l'extrait**

## 7 C'est de la flûte

**Durée approximative** : 5 minutes

### Personnages

- Dominique : père
- Lou : fils ou fille

Pour des raisons de simplification rédactionnelle le personnage de Lou est écrit au masculin. Faire les adaptations nécessaires selon le genre de l'interprète.

### Décor

Un lieu privé intérieur, extérieur.

### Synopsis

Un père, dont le métier est tueur à gages, offre un cadeau à son enfant. Il n'est pas tout à fait content de son cadeau qui ne s'accorde pas avec ses valeurs.

### Accessoire

- Un paquet cadeau contenant un étui à violon contenant lui-même une arme type fusil à lunette ou pistolet avec silencieux.
- Une flûte en bois très simple et une fléchette.
- Un (faux) pigeon voyageur

*Dominique attend avec le cadeau. Lou entre.*

**Dominique**

Bonjour, mon fils.

**Lou**

Bonjour Papa.

**Dominique**

Alors, c'est aujourd'hui le grand jour. Enfin majeur !

**Lou**

Voilà, c'est ça. Mais s'il te plaît, épargne-moi le couplet sur le temps qui passe si vite, comment j'étais mignon quand j'étais petit et combien ma mère serait fière de moi. C'est bon, j'y ai eu droit tous les ans depuis que je suis né, alors maintenant que je suis majeur, je dis stop.

**Dominique**

Entendu. Pas de problème. N'empêche ta mère...

**Lou**

Je sais, elle serait très contente de voir ce que je suis devenu, elle serait ravie que je reprends l'affaire familiale, que je fais honneur à sa mémoire et que même si elle est morte

en me donnant la vie, elle ne m'en veut pas là où elle est. Voilà, c'est dit, re-dit et re-re-dit. On peut passer à la suite ?

**Dominique**

Hem... Oui. Donc, aujourd'hui que tu deviens majeur, voici un cadeau de la part de ta mère et moi.

**Lou**

De ma mère et de toi ?

**Dominique**

Oui, avant ta naissance, on s'était mis d'accord avec ta mère sur ton cadeau d'anniversaire pour tes 18 ans. Alors le voici.

*Dominique tend le cadeau à Lou, il est très ému.*

**Lou**

*Lou ouvre le paquet et découvre l'étui à violon. Il ne l'ouvre pas. Il est contrarié.*

C'est bien ce que je crois ?

**Dominique**

Je pense que tu crois bien en effet. Ta mère y tenait beaucoup. C'est le sien tu sais. Elle le tenait de son père qui le tenait lui même de son grand-père. Je l'ai gardé toutes ces années pour toi aujourd'hui.

**Lou**

Tu sais bien, que ce n'est pas du tout mon truc.

**Dominique**

Si tu savais comme j'ai été heureux quand tu m'as dit que tu souhaitais te lancer dans la carrière toi aussi. J'ai pensé à ta mère qui aurait été tellement...

**Lou**

Oui, je sais. Je reprends le flambeau. Je serai la quatrième génération de tueur à gages dans la famille. C'est bon, mais pas forcément avec les mêmes instruments.

**Dominique**

En mémoire de ta mère et des tes aïeux, tu ne peux pas refuser. C'est le patrimoine de tes ancêtres. Et tu sais, dans notre métier, la tradition, c'est important.

**Lou**

Je sais, je sais. Mais, je vis avec mon temps et tu te souviens de ce que je t'ai dit ?

**Dominique**

Mais parfaitement. Seulement, à l'époque, tous ces trucs bios, développement durable et compagnie, c'était pas d'actualité, alors c'est forcément un peu en décalage avec les préoccupations actuelles. Allez ouvre quand même l'étui et prend-le en main, que je vois l'effet que ça fait.

**Lou**

*Lou s'exécute à contrecœur et sort l'arme de l'étui. Il la manipule avec dextérité.*

Voilà tu es content ?

**Dominique**

*Les larmes aux yeux et des trémolos dans la voix.*

Si tu savais comme ta mère aurait été...

**Lou**

Je sais, je sais.

**Dominique**

Tu ne la trouves pas belle cette arme ?

**Lou**

Non. Pas spécialement. Tout ce qui est trop technologique, c'est dépassé. Moi, j'aime les choses simples, peu consommatrices de ressources, recyclables et issues de l'agriculture biologiques dans la mesure du possible et locales.

**Dominique**

Mais quand même regarde cet objet de précision, l'élégance de la ligne, la noblesse des matériaux, la qualité des finitions, l'harmonie des couleurs, l'ajustement des...

**Lou**

Oui, mais combien de quantité de ressources naturelles ont été nécessaires pour le fabriquer ce truc : des métaux, du bois, de l'électricité, de l'eau, du pétrole... sans compter le plastique pour le conditionnement, non vraiment, c'est complètement dépassé ce genre d'outil. Et puis, franchement, l'étui à violon pour le transport, c'est vraiment grotesque.

**Dominique**

Oui, mais c'est la tradition et si ta mère était encore des nôtres, elle te...

**Lou**

Si tu savais comme je suis content qu'elle ne soit pas là !

**Dominique**

Mais comment peux-tu dire une chose pareille ?

**Lou**

Parce qu'on a changé d'époque et que du passé, il faut faire table rase, comme on dit dans je sais plus quelle chanson populaire. L'heure est à la sobriété, au respect de l'environnement, à la protection de la bio-diversité, à la préservation des ressources vitales, à...

**Dominique**

OK, ça va, j'ai compris. Puisque tu es si malin, comment tu t'y prends toi ?

**Lou**

*Lou sort sa petite flûte en bois.*

Avec ça.

*Il joue quelques notes.*

**Fin de l'extrait**

## 8 La journée mondiale du nettoyage de la nature

**Durée approximative** : 15 minutes

### Personnages

- Paulo : retraité de la pègre
- Gigi : épouse de Paulo

### Synopsis

Nous sommes le 19 septembre, le couple de malfrats Paulo et Gigi, doivent déménager en maison de retraite. Seulement, ils ne peuvent pas laisser derrière eux dans leur jardin les cadavres enterrés par Gigi.

### Scène 1

**Paulo**

T'es sûr qu'on prend la bonne décision ?

**Gigi**

Disons la moins mauvaise.

**Paulo**

On en aura passé du bon temps dans cette baraque.

**Gigi**

Arrête la larmoyance nostalgieuse, faut tourner la page.

**Paulo**

Quand même, ça me fait quelque chose, après 50 ans passés ici.

**Gigi**

Moins les 10 ans que t'as passés en taule.

**Paulo**

40 ans c'est quand même pas rien.

**Gigi**

Moins tes 8 ans de cavale dans la Creuse.

**Paulo**

Oui, bon ça va. Tu vas me faire le compte à rebrousse-poil jusqu'à combien ?

**Gigi**

Y a aussi les deux ans de coma après la foirade du braquage de la déchetterie de Limoges.

**Paulo**

C'était pas une déchetterie, c'était une usine de recyclage. J'étais un visionnaire du bra-

quage dans le développement du rab.

**Gigi**

Et puis tes trois ans en Allemagne dans un Eros Center gay pour rembourser tes dettes au poker.

**Paulo**

J'ai été victime d'un tricheur. Sa quinte flush, elle était surnaturelle. Et on avait dit qu'on parlait pas de ça. Rapport à ma dignité.

**Gigi**

Il a le rectum pudique ou une tendinite à la mâchoire ?

**Paulo**

On peut aussi voir ça comme un soutien à la défense des droits des homosexuels.

**Gigi**

Sans compter tes 10 ans dans la légion pour échapper à la justice.

**Paulo**

Oui, mais là je revenais quand même de temps en temps à la maison.

**Gigi**

Oui, pour dormir après avoir vomis ton excédent de boisson.

**Paulo**

C'était pour éliminer le syndrome de tresse poste automatique. Tu peux pas comprendre.

**Gigi**

N'empêche, qu'il est temps de partir.

*Elle sort et revient avec deux pelles.*

**Paulo**

Ben qu'est que tu fous avec des pelles ? Tu crois qu'on en aura besoin à la maison de retraite ? Y vont pas nous faire creuser notre tombe quand même ?

**Gigi**

On en a besoin ici et maintenant.

**Paulo**

Tu crois que c'est le moment de faire du jardinage, alors qu'on se barre ?

**Gigi**

Faut faire le ménage avant de partir. Si les nouveaux proprios sont du genre à jardiner, ils vont avoir une mauvaise surprise. Avec la mode des potagers bio bobos, on n'est pas à l'abri des emmerdes. Bouge-toi, faut qu'on creuse.

**Paulo**

Tu sais que tu me fatigues avec tes injections, fais-ci, fais-ça.

**Gigi**

Tu te lèves ou tu veux l'aide de la pelle ?

**Paulo**

Ça va, ça va. Pourquoi faut creuser ?

**Gigi**

Comment tu crois que j'ai bouffé pendant que Monsieur se planquait dans la Creuse, jouait au petit soldat ou dégustait de la saucisse allemande au mètre ?

**Paulo**

T'avais pas les allocs ?

**Gigi**

Faut avoir des mômes pour toucher les allocs pauv' cloche.

**Paulo**

Ce qu'ils sont procéduriers dans la fonction publique quand même !

**Gigi**

Fallait bien que je paie le loyer, alors j'ai démarré un petit business à la cool. Tu peux pas savoir ce qu'il y a comme demande en zone pavillonnaire pour se débarrasser des gens. Seulement, tout est là sous les massifs.

**Paulo**

Quoi ? T'étais tueur à gages ?

**Gigi**

TueuSE à gagES, je te prie. Les noms de fonctions et de professions sont féminisés.

**Paulo**

Et tu les as enterrés dans notre jardin ?

**Gigi**

J'allais quand même pas les enterrer dans le jardin de quelqu'un d'autre. J'ai le respect du défunt.

**Paulo**

Mais y en a combien ?

**Gigi**

*Elle sort un petit carnet.*

J'ai un peu perdu le compte depuis le que j'ai commencé.

*Elle feuillette son carnet.*

53.

**Paulo**

T'as zigouillé 53 personnes ?

**Gigi**

Non, j'ai enterré 53 personnes dans le jardin, mais en tout, j'en ai repassé 78.

**Paulo**

Et les autres ? Les 78 moins 53 autres ? Ils sont où ?

**Gigi**

C'était des demandes spéciales des clients. Par exemple, y en a qui voulaient qu'on trouve le corps pour l'assurance.

**Paulo**

Normal.

**Gigi**

Ou ceux qui voulaient couler le corps dans le béton pour en finir avec un entrepreneur de BTP véreux.

**Paulo**

Le clin d'œil est amusant. Par contre est-ce que le béton résiste sur la durée ?

**Gigi**

Ou ceux qui maltrahaient leurs animaux qui ont été donnés à bouffer à leurs chiens.

**Paulo**

C'est marrant ce côté justicier canin.

**Gigi**

Et puis évidemment, les chauffards impunis cramés dans leur chère bagnole.

**Paulo**

Une fois morts quand même ?

**Gigi**

Presque.

**Paulo**

T'as pas supprimé des voisins au moins ?

**Gigi**

Tu me prends pour une quiche ? J'allais dans d'autres banlieues où personne me connaissais et je ramenait le travail à la maison, enfin au jardin...

**Paulo**

C'est vrai qu'on peut dire qu'on a un beau jardin.

**Gigi**

Et sans s'emmerder à faire du compost... Allez au boulot.

*Ils prennent les pelles et sortent.*

## Scène 2

*Paulo et Gigi entrent, crottés de terre et fatigués.*

*Ils poussent chacun une brouette remplie d'un énorme amoncellement de sac poubelles noirs un peu remplis.*

**Paulo**

Qu'est-ce qu'on va faire de tout ça ?

**Gigi**

T'inquiète.

**Paulo**

Y a un jardin là où on va ?

**Gigi**

Mieux que ça.

**Paulo**

Tu penses que c'est une bonne idée de débarquer avec 53 sac poubelles d'ossements dans une maison de retraite ?

**Gigi**

J'ai un plan, je te dis.

**Paulo**

Qu'est que tu comptes faire ? Glisser un sac en lousdé dans les cercueils des vioques qui meurent pour écouler le stock discrètement ?

**Gigi**

T'as vraiment aucun respect toi !

**Paulo**

C'est vrai que t'es bien placée pour donner des leçons, 53 leçons même.

**Gigi**

On est quel jour ?

**Fin de l'extrait**

## 9 Minuit l'heure du crime

### Personnages

- L'Agent de la Brigade des Bancs
- Le tueur

Tous les personnages (sauf la cliente) sont indifféremment des hommes ou des femmes. Pour des raisons de simplification rédactionnelle, les personnages mixtes sont au masculin. Il conviendra de faire les adaptations nécessaires.

### Synopsis

Il est minuit, un tueur vient pour enterrer un cadavre dans le jardin, car minuit, c'est l'heure du crime. L'Agent de la Brigade des Bancs s'y oppose car la mort n'est pas survenue à minuit, mais avant.

### Remarque

Ce sketch fait partie du recueil [La brigade des bancs](#) qui regroupe 24 textes, un par heure de la journée se déroulant sur un banc dans un jardin public.

*La scène est dans la pénombre, le réverbère est allumé. Le tueur entre en poussant une brouette dans laquelle se trouve une pelle et un cadavre sur le ventre avec un pied de parasol planté dans le dos. Il semble chercher un endroit approprié pour enterrer le cadavre. Il sort son téléphone portable et appelle.*

#### Le tueur

Allô Chef ? Vous m'avez dit de l'enterrer où déjà ?... D'accord, mais un massif de fleurs comment ?... OK Chef... Et sinon, le pied de parasol, je le laisse ou pas ?... Je me disais, que ça pourrait éventuellement rendre service... OK Chef... Et je vous le ramène le pied de parasol... OK Chef... Vous êtes sûr qu'il ne va pas vous manquer... Oui, je sais bien que vous pouvez vous en acheter un autre, mais c'est dommage de gâcher... OK, OK, Chef.

#### L'Agent de la Brigade des Bancs

Bonjour Monsieur. C'est pour quoi ?

#### Le tueur

Bonjour Monsieur. Vous savez bien. C'est pour un dépôt. Minuit, l'heure du crime. Alors me voilà.

#### L'Agent de la Brigade des Bancs

*Regardant sa montre.*

Ah mais oui, mais non. Il est pile minuit.

#### Le tueur

Et alors ?

#### L'Agent de la Brigade des Bancs

Alors votre cadavre là, vous ne l'avez pas tué à minuit, puisqu'il est pile minuit. Vous l'avez tué avant. Je ne peux pas l'accepter.

#### Le tueur

On n'est pas à cinq minutes quand même.

**L'Agent de la Brigade des Bancs**

Justement si. On dit « Minuit, l'heure du crime ». On ne dit pas « Minuit cinq, l'heure du crime » ou « 23h50 l'heure du crime ». Minuit, c'est minuit. Sinon, ça le fait pas.

**Le tueur**

Oui, mais si on va par là, minuit et dix secondes, c'est pas minuit non plus.

**L'Agent de la Brigade des Bancs**

Non, mais si. Minuit, l'heure du crime, c'est jusqu'à minuit 59 secondes. Ensuite, c'est minuit une, et donc ce n'est plus minuit.

**Le tueur**

Vous ne seriez pas un peu procédurier vous ?

**L'Agent de la Brigade des Bancs**

*S'énervant*

Le règlement, c'est le règlement. C'est comme les 24 heures du Mans, c'est pas les 24 heures moins dix du Mans. On prend un quatre heures, on prend pas un quatre heures et quart. On regarde le journal télévisé de 20 heures, à 20h00. Il est cinq heures, Paris s'éveille. Il n'est pas quatre heures et demi, Paris est encore endormi. L'heure, c'est l'heure. C'est clair ?

**Le tueur**

Évidemment, vu comme ça... D'un autre côté, c'est un peu arbitraire. Pourquoi minuit l'heure du crime. Pourquoi par une autre heure ?

**L'Agent de la Brigade des Bancs**

C'est un poème de Maurice Carême. Vous voulez que je vous le dise ?

**Le tueur**

Avec plaisir.

**Fin de l'extrait**